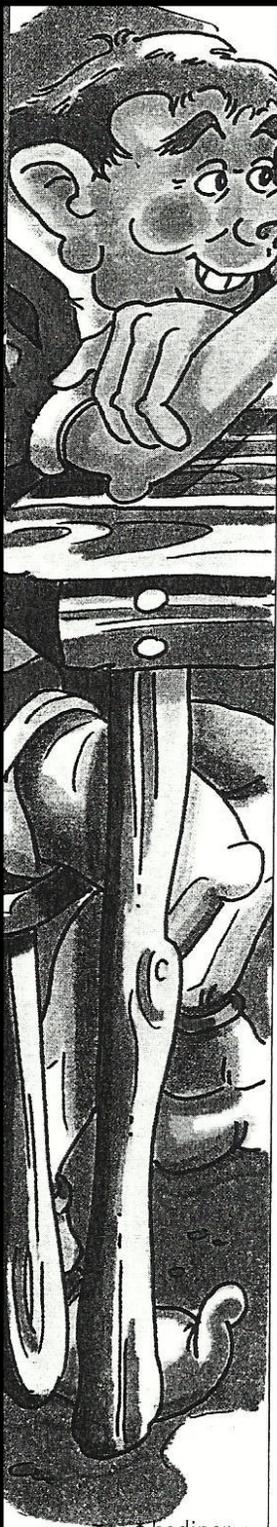


Sophie et le géant



Un géant a enlevé Sophie en pleine nuit. Après un long voyage, ils sont arrivés dans une espèce de caverne. Sophie est terrifiée.

Sophie cligna des yeux et regarda autour d'elle. Elle vit une haute et immense caverne au plafond de roc.

Sophie, vêtue de sa chemise de nuit, se tenait accroupie sur le sol de la caverne et observait le géant à travers ses épaisses lunettes à monture d'acier. Elle tremblait comme une feuille en plein vent, avec l'impression qu'un doigt glacé lui parcourait l'échine de haut en bas.

Le géant ramassa d'une main Sophie qui ne cessait de trembler et l'emmena au milieu de la caverne pour la poser sur la table.

Cette fois, ça y est, il va me dévorer pour de bon, pensa Sophie.

Le géant s'assit sur la chaise et la regarda avec insistance. Ses oreilles étaient vraiment démesurées. Chacune avait la taille d'une roue de camion et il avait le pouvoir de les remuer à sa guise en les écartant de sa tête ou en les rabattant en arrière.

« Moi, j'ai faim ! gronda le géant.

— S'il... S'il vous plaît, ne me mangez pas... », bredouilla Sophie.

Le géant éclata d'un rire retentissant.

« Alors, parce que moi, c'est un géant, tu crois que c'est un gobeur d'hommes (...) ? s'exclama-t-il. Hé ! Tu as raison ! Les géants, c'est vrai : ils mangent des hommes de terre ! Et ici, on est au pays des Géants ! Les géants, ils sont partout ! Là-bas, dehors, il y a le célèbre géant Croqueur d'os ! Le géant Croqueur d'os croque chaque soir pour son souper deux hommes de terre frits ! Avec un bruit à faire éclater les oreilles ! Le bruit des os croqués qui crissent et craquent à des kilomètres à la ronde !

— Ouille ! aïe ! s'écria Sophie.

— Le géant Croqueur d'os ne mange que des hommes de terre suisses, poursuivit le géant, chaque nuit, le Croqueur d'os s'en va galoper chez les Suisses pour ramasser des Vaudois, rien que des Vaudois ! (...)

— Et pourquoi des Vaudois ? s'indigna-t-elle, qu'a-t-il donc contre les Anglais, celui-là ?

— Le Croqueur d'os dit que les Vaudois sont bien plus juteux (...). Le Croqueur d'os dit que, dans le canton de Vaud, les hommes de terre ont un goût délectable, un goût d'escalope.

— Ça me paraît logique, répliqua Sophie.

— Bien sûr que c'est logique ! », s'écria le géant (...).

En même temps, elle se demanda avec un frisson où cette conversation allait bien pouvoir la mener. Mais, de toute façon, il fallait qu'elle continue à badiner* avec ce drôle de géant et qu'elle s'efforce de rire à ses plaisanteries.

* badiner :
plaisanter.

Le Bon Gros Géant, Roald Dahl, Gallimard

Dans ce texte, souligne en jaune les phrases qui sont des dialogues et en bleu les phrases qui n'en sont pas. Ensuite, entoure la ponctuation du dialogue et les verbes.